Que signifie aimer sa patrie ?

SPIRITUALE PODCAST

Introduction :

Aujourd'hui, nous allons aborder un mot que l'on entend assez souvent, mais qui perd peu à peu son sens initial. En effet, ces dernières années, il est utilisé de nombreuses façons différentes.

Le patriotisme. Que signifie réellement être patriote ? S'agit-il d'un drapeau accroché à la maison ? De la connaissance de l'hymne national ? De la fierté de son histoire ? Ou encore de déclarations grandiloquentes sur l'amour que l'on porte à son pays ? Et si le patriotisme était en réalité bien plus discret ? Et s'il commençait par quelque chose d'aussi simple que le lien que l'on entretient avec le lieu où l'on vit ? Aujourd'hui, donc, pas de grands discours. Mais une réflexion sur le chez-soi. Sur le lien avec le pays où je suis né ou que j'ai choisi comme chez-moi. Et aussi sur la manière dont on peut être patriote dans le meilleur sens du terme.

Réflexion :

Le mot « patrie » est particulier. Chacun d'entre nous y associe quelque chose d'un peu différent. Pour certains, c'est le pays où ils sont nés. Pour d'autres, c'est la ville, le village ou la région où ils ont passé leur enfance. Pour d'autres encore, c'est la langue qu'ils parlent, la chanson qu'ils connaissent depuis leur plus jeune âge, les odeurs de la cuisine, la maison de leur grand-mère, la forêt derrière le village ou le chemin qu'ils empruntaient pour aller à l'école. Car la patrie n'est pas seulement une ligne sur une carte. C'est quelque chose que l'on porte en soi. Au plus profond de soi. Ce sont des souvenirs, les histoires de nos ancêtres, le paysage que nous connaissons et la culture dont nous avons hérité. C'est pourquoi la patrie est très proche du mot « foyer ». Et nous avons déjà parlé du foyer dans l'une de nos précédentes réflexions. Il ne se résume pas à une maison ou à une adresse. Le foyer, ce sont les relations.

Il en va de même pour la patrie. La patrie n'est pas seulement un territoire que l'on nous montre sur une carte. C'est un lieu auquel nous sommes attachés. Et n'oublions pas que toute relation a besoin d'attention. Nous aimons notre maison. Et nous la rangeons, la réparons, y plantons des fleurs, peignons la clôture. Nous aimons notre jardin, nous l'entretenons et en prenons soin.

Il en va de même pour notre relation à notre propre pays. Ce n'est en fait rien d'extraordinaire. Ce lien peut commencer par le fait de prendre soin de l'endroit où nous vivons. Par le fait que nous ne sommes pas indifférents à l'aspect de notre rue, de notre commune ou de notre paysage. Par le fait, par exemple, de connaître l'histoire de notre ville.

>>>



Nous savons pourquoi notre église porte précisément ce nom, qui cultivait les champs avant nous, pourquoi certaines traditions se sont perpétuées et d'autres ont disparu. Et que nous apprécions la langue que nous parlons. Tout cela peut constituer une forme très ordinaire de patriotisme.

Et c'est précisément là que l'on en vient à la différence entre les mots et la réalité :

On peut parler très fort de sa patrie. On peut même crier ! Mais l'amour de la patrie se reconnaît avant tout à la manière dont on se comporte envers elle. Il est facile de dire que l'on aime sa patrie. Il est toutefois plus difficile de faire preuve de patience envers son voisin.

Il est facile d'être fier de la beauté des paysages tchèques. Il est toutefois plus difficile de ne pas laisser de déchets derrière soi dans la forêt. Il est facile de parler de traditions. Il est toutefois plus difficile d'en vivre réellement certaines et de les transmettre. Et c'est précisément là que réside la différence entre le patriotisme en tant que mot et le patriotisme en tant que relation. Car une véritable relation se manifeste par le souci de l'autre.

Eh bien… joliment dit, n'est-ce pas ? Cela ne signifie toutefois pas que nous devions toujours considérer notre pays comme parfait. Nous ne sommes tout simplement pas obligés d'être d'accord avec tout ce qui s'y passe. Nous ne devons pas fermer les yeux sur ses défauts. Au contraire. Une personne qui aime vraiment quelque chose est capable de remarquer aussi ce qui ne va pas. Ce qui dérange… Lorsque notre patrie nous tient à cœur, nous voulons qu'elle soit meilleure. C'est pourquoi nous nettoyons, réparons, aidons ou essayons de changer les choses. Tout cela est l'expression claire d'une relation. Et bien sûr, d'une relation à la patrie. Le contraire de la recherche des défauts est alors le sentiment que nous devons placer notre pays au-dessus de tous les autres. Prétendre que nous sommes les meilleurs et que personne ne nous arrive à la cheville. Nous devenons ainsi, en réalité, des nationalistes. Et ce n'est certainement pas juste. Nous pouvons aimer notre patrie tout en respectant celle d'autrui. Nous pouvons être fiers de la musique, de la littérature, des paysages ou de l'histoire tchèques tout en admirant ce que d'autres peuples ont créé ailleurs.

L'amour de sa propre patrie n'implique pas, après tout, que quelqu'un d'autre aime moins la sienne. Tout comme nous pouvons aimer notre famille tout en sachant que les familles des autres ont la même valeur.

Le patriotisme ne doit donc pas nécessairement s'opposer à quelqu'un. Il peut et doit être orienté vers quelque chose. Vers la patrie. Vers le paysage. Vers la langue. Vers la culture. Et surtout vers les personnes qui y vivent. Et aussi pour ceux qui viendront après nous.

<<< >>>



Car la patrie n'est pas seulement quelque chose que l'on nous a donné. C'est aussi quelque chose que nous transmettrons un jour. Chaque génération se voit confier une partie du monde. Nous avons hérité de certaines choses. Nous en avons créé d'autres nous-mêmes. Et certaines choses subsisteront après nous. La question n'est donc pas : « Que nous donne notre pays ? »

La question reste : « Que lui donnons-nous ? »

Et c'est précisément là que réside une relation saine avec la patrie. Non pas dans le fait de prouver sans cesse que nous sommes meilleurs que les autres. Mais dans la responsabilité discrète envers le lieu qui nous a été confié. Le centre spirituel de Vranov est un magnifique exemple d'un tel lieu. Il se dresse dans un paysage chargé d'histoire. Dans un lieu où, depuis des générations, les gens se sont retrouvés, ont prié, ont travaillé, sont venus chercher la paix et ont transmis quelque chose aux générations suivantes. Ainsi, lorsque nous traversons Vranov aujourd'hui, nous ne voyons pas seulement le présent. Nous voyons les traces de ceux qui nous ont précédés. Nous faisons partie d'une histoire que nous avons héritée et qui se poursuivra après nous. Le patriotisme n'a donc pas besoin d'être bruyant. Il peut être tout à fait discret et prendre, par exemple, la forme d'une personne qui plante un arbre ou qui apprend une chanson tchèque à un enfant. Le lien avec la patrie ne se définit pas par ce que l'on en dit, mais par ce que l'on fait pour elle.

En conclusion :

qu'est-ce que la patrie pour vous ? Est-ce un pays, un paysage, une ville, un village, une langue, une famille, un souvenir ? Et que faites-vous, vous, pour votre patrie ? Il n'est pas nécessaire que ce soit quelque chose de grand. Peut-être suffit-il d'aider quelqu'un, de prendre soin de son environnement, de découvrir l'histoire de l'endroit où vous vivez, ou de transmettre à vos enfants quelque chose que vous avez vous-même reçu de vos parents et grands-parents. Car aimer sa patrie ne signifie pas seulement en être fier. Cela signifie aussi en prendre soin. Et si vous avez envie de vous arrêter un instant pour prendre conscience du lien qui vous unit à l'endroit où nous vivons, venez à Vranov. Vous vous rendrez peut-être compte que le foyer et la patrie ne sont pas seulement l'endroit d'où nous venons.

C'est un endroit dont nous prenons soin. Et que nous transmettrons un jour à notre tour.

Auteur : Miroslav Lindovský, maître ès lettres



CHARITAS SPIRITUALE CENTRUM VRANOV